

PROFESSION

TRAVAILLEUR DE RUE ?

Depuis quelques années, nous voyons apparaître une multitude d'intervenants sociaux et communautaires.

Ces professionnels ont comme mandat d'offrir un support ou une aide aux populations locales, notamment par l'intermédiaire

des CLSC. Les jeunes n'échappent pas à cette tendance. Après la création des Maisons de jeunes, une nouvelle ressource est offerte aux jeunes, les travailleurs de rue. Mais qui sont-ils ? Et surtout quelle est la nature de leur travail ? Mon métier, travailleur de rue !

En 1993, certains intervenants jeunesse du territoire couvert par le CLSC La Source ont eu l'opportunité de connaître plus à fond la mission du travail de rue. Travailleur de rue ? Certains penseront à une police déguisée ou à des surveillants de parcs. En fait, cette toute nouvelle ressource offerte aux jeunes adolescents est particulièrement innovatrice et elle acquiert, jour après jour, ses lettres de noblesse. Un travailleur de rue c'est tout simplement un adulte significatif présent directement sur le terrain des jeunes. Il fréquente les parcs, les écoles, les arcades, les centres commerciaux ou encore les Maisons de jeunes. Il est présent là où les jeunes se trouvent. Son objectif; offrir aux jeunes une oreille, un fil conducteur entre un problème et une solution. Sans avoir la prétention de trouver des solutions à tous les maux qui accablent les jeunes dans un contexte plutôt difficile, familles monoparentales de plus en plus nombreuses, problèmes de drogue et d'alcool, violence, etc., le travailleur de rue intervient en référant les jeunes qui le désirent à un réseau de ressources qui pourra les aider à faire face à ces problèmes.

C'est donc cette ressource que les divers intervenants du milieu ont décidé d'implanter sur le territoire après avoir identifié un besoin grandissant en terme d'information et de sensibilisation auprès des adolescents. Regroupement Action Prévention Jeunesse fut donc fondé. Après de multiples efforts, notamment en terme de financement du projet, deux travailleurs de rue furent engagés en mars 1993. Deux années se sont écoulées depuis la création de cet organisme sans but lucratif. Aujourd'hui encore, deux travailleurs de rue, Ian et Nathalie, sillonnent le grand territoire qui leur est confié afin de rencontrer les ados des municipalités de Charlesbourg, Lac-Beauport, Lac-Saint-Charles et Stoneham. Des jeunes, Ian et Nathalie en ont côtoyés, des problèmes ils en ont rencontrés, des solutions, ils en ont cherchées, des intervenants ils en ont croisés, mais surtout ils ont réussi à changer progressivement tous les préjugés qui étaient pour plusieurs liés à une nouvelle ressource de ce type. Leur champ d'intervention est bien défini. Ils tentent d'établir un contact franc, direct et surtout digne de confiance avec les jeunes peu importe le style, le sexe ou l'allure. Le travailleur de rue est donc un «aidant», un appui sur lequel on peut compter peu importe la situation. Il n'adoptera sous aucun prétexte le comportement d'un surveillant ou d'un enquêteur. En aucun temps, il ne fera de la répression ou de la délatation. Le travailleur de rue se retrouve donc aux côtés du jeune. Il peut ainsi partager son quotidien, ses préoccupations, ses problèmes... Apparait peu à peu cette complicité qui permettra de sensibiliser ou simplement d'informer le jeune sur différents sujets.

Être travailleur de rue c'est aussi un engagement permanent envers les jeunes. Le défi à relever est de taille. S'intégrer et surtout se faire accepter par des dizaines d'ados de caractères différents, qui ne connaissent pas ce type d'intervention, manifestent inévitablement une certaine appréhension tout à fait justifiée. Cette résistance il faudra pourtant l'éliminer le plus rapidement possible. Nathalie et Ian sont en fonction pratiquement 24 h sur 24 et toujours prêts à supporter ou écouter un jeune qui ressent le besoin de jaser ou de partager une situation difficile. Le 9 à 5, du lundi au vendredi ça n'existe plus. Étant présents directement sur le terrain des jeunes, ils assimilent progressivement les besoins et les attentes réelles des jeunes d'aujourd'hui. On fait même appel à eux pour tenter de trouver des solutions à certains problèmes majeurs pouvant survenir dans les écoles par exemple. Tout comme les Maisons de jeunes, les travailleurs de rue commencent à faire changer peu à peu les mentalités sur le bienfait de cette ressource novatrice orientée principalement vers les adolescents. Alors, la prochaine fois que vous entendrez parler du travail de rue, pensez à un complice qui désire être à l'écoute et surtout intervenir à titre de personne ressource dans les situations difficiles que peuvent vivre les jeunes. Des situations qui surviennent à tous les jours de cette période charnière qui est pour certains plus difficile à traverser, cette période nommée adolescence.

À NOTER QUE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU RAP JEUNESSE AURA LIEU LUNDI LE 5 JUIN PROCHAIN À 19 H 30 AU CLSC LA SOURCE SITUÉ AU 280, AVENUE NOTRE-DAME.

**RAP JEUNESSE DES LAURENTIDES,
280, AVENUE NOTRE-DAME, CHARLESBOURG, G2M 1K9
TÉLÉPHONE: 849-2572**